

Citation style

Fry, Carole: Rezension über: Peter Prestel, Valenzorientierte lateinische Syntax. Mit Formenlehre, Valenzregister und Lernvokabular, Hamburg: Buske, 2016, in: *Museum Helveticum*, 75(2018), 2, S. 249, DOI: 10.21245/rec.ant.1061453167



copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

dénoterait directionnalité et décohérence (Liv. 1,18 *rex Numa de templo descendit*). On usera malgré tout avec profit de ce livre pour ce qu'il offre de sémantique et donc de sûr. On y trouvera alors tout le matériel nécessaire à clarifier des ambiguïtés et à se faire du matériel pédagogique.

Carole Fry, Genève

Peter Prestel: Valenzorientierte lateinische Syntax mit Formenlehre, Valenzregister und Lernvokabular. Studienbücher zur lateinischen Linguistik 2. H. Buske, Hamburg 2016. XI, 314 S.

La situation désastreuse du latin dans l'enseignement secondaire en amène tout tranquillement l'enseignement de base dans les programmes universitaires; de ce point de vue, le latin sera d'ici peu une langue de destinée semblable à celle du grec, du copte, du hittite, de l'akkadien, du mycénien, du tokharien, du sérarien, des langues dont les rudiments seront enseignés à trois étudiants par un professeur qui tremblera pour son poste. D'ici là auront surgi les instruments pédagogiques qui remplaceront ceux aujourd'hui en usage. Parmi eux, se dessinent d'ores et déjà deux tendances dogmatiques. La première est celle qui fait apprécier les grammaires prescriptives, celles de la règle que l'on applique et que l'on peut faire commodément apprendre; elle possède cet avantage indéniable qu'elle ne demande de grandes compétences ni à qui l'explique ni à qui l'apprend. L'autre, celle que privilégient d'ordinaire les linguistes, conduit à vouloir autant la connaissance des règles que la compréhension de leurs raisons et fonctionnements. On aura ainsi d'un côté des grammaires scolaires et de l'autre des descriptions linguistiques. Peter Prestel tente le compromis. Il se choisit une doctrine linguistique, celle de la Valenzgrammatik, et une méthode, celle de l'énonciation prescriptive de règles. D'emblée s'impose malheureusement ce constat que, à moins que cela m'ait échappé, nulle part les principes de ladite Valenzgrammatik ne sont exposés, ce qui rend cette grammaire énigmatique à qui n'est pas au fait du système actantiel conçu autrefois par Lucien Tesnière. Le reste est de facture assez classique, c'est-à-dire que l'on y décrit la syntaxe la plus mécaniste – sans doute est-ce dû à l'apparement structurel qui s'observe entre la grammaire de Tesnière et celle de Chomsky –, sans égard pour quelque chose de plus cognitif qui s'orienterait vers cette sémantique puis vers cette stylistique qu'apprécient tant ces étudiants en lettres auxquels une grammaire élémentaire d'ordinaire s'adresse.

Carole Fry, Genève

Thomas Heine Nielsen: Two studies in the history of Ancient Greek athletics. Scientia Danica. Series H, Humanistica 8,16. Det Kongelige Danske Videnskabernes Selskab, København 2018. 299 p., 6 maps.

Die erste der beiden in diesem Buch publizierten Studien (A survey of the proliferation of athletic and equestrian competitions in Late Archaic and Classical Greece, S. 11–167) ist der Frage nach den zahlreichen athletischen Agonen gewidmet, die im antiken Griechenland neben den «big four Panhellenic festivals» (Olympia, Delphi, Isthmia und Nemea) in archaischer und klassischer Zeit existiert hatten. Der Autor hat dazu alle möglichen Quellen (frühe epische Gedichte, Inschriften, Epinikien, andere schriftliche Quellen) ausgewertet und so eine Liste von 155 Festivals mit athletischen Agonen in mehr als 90 verschiedenen *poleis* und mehr als 30 geographischen Regionen aufgestellt (Katalog S. 110–155). Die athletischen Agone, ursprünglich im Rahmen von Begräbnissen abgehalten, wurden seit der archaischen Zeit in die Organisation von religiösen Festivitäten integriert. Es gab wohl im antiken Griechenland kaum ein religiöses Fest, an dem nicht auch Agone aller Art durchgeführt wurden. Dabei, so betont der Autor, wurden nicht nur lokale Athleten, sondern auch solche aus dem ganzen griechischen Bereich zugelassen. Wichtige Aspekte dieser Agone ist die Tatsache, dass sie den Austragungsorten, den Athleten und deren Heimatstädten *kleos*, Ruhm, einbrachten (S. 160) und dass sie zu Interaktionen der verschiedenen griechischen *poleis* bzw. deren Bürger beitrugen.

In der zweiten Studie (The prestige of a Nemean victory, S. 169–231) versucht der Autor die Thesen von S. Hornblower (1996) und F. Cairns (1991) zu relativieren, wonach Siege in Nemea deutlich weniger Ansehen genossen hätten als die in Olympia, Delphi oder Isthmia errungenen. Nach Studium der zur Verfügung stehenden Quellen, darunter erneut die Epinikien sowie die zahlreichen Siegermonumente, kommt er zum Schluss, dass diese Ansicht nicht unbedingt haltbar ist. Ein Sieg in